

## Amphiaros à Érétrie<sup>1</sup>

Les fouilles effectuées par l'École suisse d'archéologie en Grèce à Érétrie (Eubée) dans le secteur de la Maison aux mosaïques ont mis au jour une inscription dédiée à Asclépios et à Hygie par une association jusqu'ici inconnue, l'association des Amphiastes. Voici le texte et la traduction de l'inscription tels qu'ils ont été publiés par l'inventeur de l'inscription, P. Ducrey<sup>2</sup> :

Τὸ κοινὸν τῶν  
Ἀμφιαστῶν  
Ἀμφίαν  
Ἀριστοδήμου  
Ἀσκληπιῶι καὶ Ὑγείαι.

« L'association des Amphiastes (dédie cette statue d') Amphias fils d'Aristodémos à Asclépios et à Hygie. »

A propos des Amphiastes, P. Ducrey se demande quelles furent leurs activités, religieuses ou civiles : « *Le fait que cette association ait consacré une telle offrande aux dieux guérisseurs n'implique pas nécessairement qu'elle ait voué le principal de ses activités à ces dieux, mais on pourrait y trouver une indication sur la personnalité d'Amphias : ce dernier s'était peut-être attaché aux services d'Asclépios et d'Hygie, soit comme officiant du culte, soit comme médecin.* »<sup>3</sup>

Il nous semble que l'on peut pousser plus loin l'interprétation de cette inscription. Qui sont les Amphiastes ? Évidemment, comme l'indique la formation du mot lui-même, une association autour ou en l'honneur d'Amphias. La question est donc de savoir qui est Amphias : un mortel, un héros ou un dieu ? Cet Amphias, mentionné dans l'inscription avec son patronyme (« fils d'Aristodémos »), est bien entendu un mortel, un citoyen d'Érétrie. Si l'on regarde la répartition de ce nom dans le monde grec, on constate qu'il est particulièrement bien représenté dans une zone comprenant l'Attique, l'Argolide et les régions proches, avec un centre de gravité à Érétrie<sup>4</sup>. Les noms composés à partir d'Ἀμφι- sont également nombreux à Érétrie. Pourquoi une telle concentration, qui n'est évidemment pas dépourvue de signification ? En examinant la liste des noms d'associations, on constate que les noms en -(ι)ασταί (cent cinquante environ)<sup>5</sup> se rapportent quasiment toujours à des dieux ou à des héros. Par contre le suffixe -εἰος/-εἰοι, rare dans les dérivés de noms de dieux, s'emploie pour des associations en l'honneur de mortels qui se sont fait

<sup>1</sup> Ces réflexions sont nées au cours du Séminaire d'épigraphie grecque de la Faculté des lettres de Lausanne. Je remercie D. Knoepfler qui m'a obligeamment fait part de ses remarques. Le texte, présenté ici sous une forme revue et complétée, a été publié dans *Museum Helveticum* 41 (1984) 49-53 ; cf. J. et L. Robert, *Bull. Epigr.* 1984, 319 ; *Année Phil.* 1984, 9058.

<sup>2</sup> P. Ducrey, *Dédicace inédite d'une association à Érétrie*, Études de Lettres (Publ. de la Fac. des lettres de l'Univ. de Lausanne) 4 (1981) 73-78. Cf. J. et L. Robert, *Bull. Epigr.* 1982, 272.

<sup>3</sup> *Loc. cit.* 76.

<sup>4</sup> Le nom est attesté 8 fois à Érétrie, 6 fois en Attique, 4 fois à Épidaure et en Béotie, 3 fois en Thessalie, 2 fois en Mégaride, en Arcadie, dans les Cyclades et à Lesbos, 1 fois en Étolie, à Corcyre, à Thasos et à Astypalaea (v. indices des IG, du SEG, du *Bull. Epigr.*) ; attesté également en Cilicie : Amphias, philosophe de Tarse (Plut. *Quaest. conv.* 2, 1, 12, 3). V. carte fig. 1.

<sup>5</sup> V. F. Poland, *Geschichte des griechischen Vereinswesens* (Leipzig 1909) 57-62. Cf. E. Fraenkel, *Geschichte der griechischen Nomina agentis auf -τήρ, -τωρ, -της* I (Strassburg 1910) 175-178.

remarquer (fondateurs, réformateurs, présidents) : κοινὸν τὸ Νικομάχειον, οἱ Φιλομητόρειοι<sup>6</sup>.

Il semble donc que si le mot Amphiaste dérive bien du nom Amphias, il ne s'agit probablement pas d'une association en l'honneur d'Amphias fils d'Aristodémos, mais d'une association en l'honneur d'un autre Amphias, héros ou divinité, particulièrement honoré dans la zone que nous avons délimitée plus haut. Amphias fils d'Aristodémos porterait ainsi un nom théophore, tiré de la divinité ou du héros qui est au centre de l'association. On connaît des exemples de prêtres dont le nom contient un élément rappelant la divinité qu'ils servent<sup>7</sup>, ou portant même le nom de la divinité<sup>8</sup>.

Quelle peut être cette divinité ? Le nom Ἀμφιάς s'inscrit dans la série bien connue des diminutifs en -ας/-ιας de noms composés : Νικίας pour Νικόμαχος, Ἀρχίας pour Ἀρχαγόρας. Parmi la liste des composés en Ἀμφι- que l'on rencontre à Érétrie (21 noms différents), aucun n'évoque une divinité connue<sup>9</sup>. Un fragment d'Eschyle (412 Nauck<sup>2</sup> = 632 Mette) nous apprend que le nom Ἄμφις est une forme d'Amphiaraos<sup>10</sup>. On connaît par ailleurs un poète comique athénien du 4<sup>e</sup> siècle, dont le nom est Ἄμφις ou Ἀμφιάς<sup>11</sup>. On peut donc sans aucun doute considérer Amphias comme un diminutif d'Amphiaraos<sup>12</sup>, à côté d'Amphios et d'Amphion. On ne saurait exclure a priori qu'une association en l'honneur d'Amphiaraos ait pu exister. On en connaît d'ailleurs une sous le nom d' Ἀμφιεραϊσταί, à Rhamnonte<sup>13</sup>.

Si nous regardons la zone où le culte d'Amphiaraos est attesté (Sparte, Argos, Phlionte ?, Athènes ?, Rhamnonte, Oropos, Potniai, Knopia, Harma, Byzance, Cos ?)<sup>14</sup>, nous constatons qu'elle recoupe assez largement la zone d'extension du nom Amphias<sup>15</sup>. Notons également que des six attestations du nom Amphias en Attique, trois proviennent d'Aphidna<sup>16</sup>, pas très loin de Rhamnonte et d'Oropos<sup>17</sup>. Nous relevons donc, dans une région qui s'étend en gros entre Lébadia, Chalcis et Rhamnonte une forte concentration d'attestations du nom Amphias (15 sur 38) et du culte d'Amphiaraos (5 sur 11)<sup>18</sup>. Cela n'est certainement pas dû au hasard. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

<sup>6</sup> Poland, *op. cit.* 73sq.

<sup>7</sup> H. Usener, *Götternamen* (Bonn 1896) 52sqq.

<sup>8</sup> Cf. Paus. 7, 22, 8 : Tritéïa, prêtresse d'Athéna (cf. Athéna Tritogénéïa, Tritonis).

<sup>9</sup> Il semble qu'il faille exclure le rapprochement entre les trois Amphidémos attestés à Érétrie (IG XII 9, 245) et le héros chalcidien Amphidamas, tombé dans la plaine Lélantine lors de la guerre contre Érétrie.

<sup>10</sup> Ἄμφις τοῦτο οὐ συγκοπή, ἀλλὰ μετασχηματισμός· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἀμφιάραος Ἄμφις, ὡς παρ' Αἰσχύλῳ (Hérod., II. Παθῶν II 205, 17 L).

<sup>11</sup> RE I (1894) 1953-1954, s.v. *Amphis* (Kaibel).

<sup>12</sup> Cf. Kaibel, *loc. cit.* ; Usener, *op. cit.* 355. On a de même Δηιώ, diminutif de Δημήτηρ (IG III 1, 900).

<sup>13</sup> IG II-III<sup>2</sup> 1, 1322.

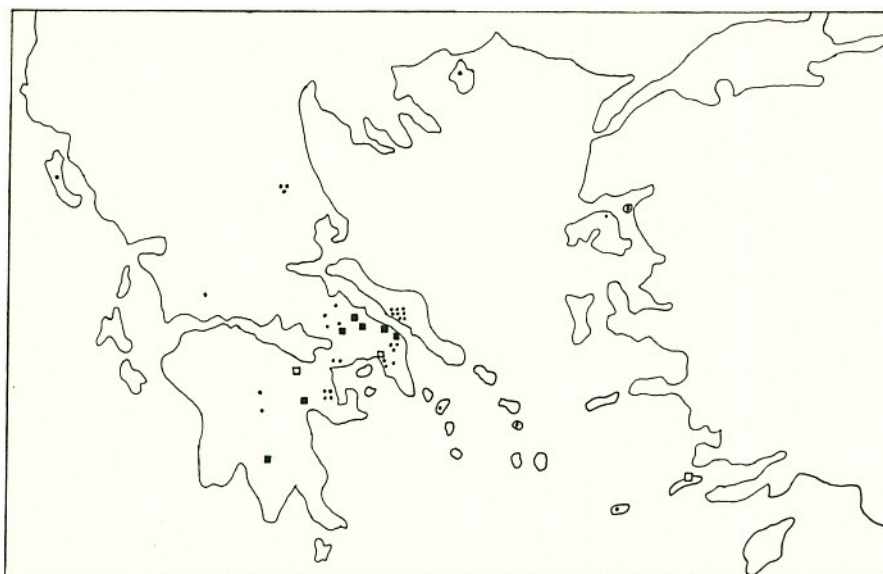
<sup>14</sup> RE I (1894) 1887-1888, s.v. *Amphiaraos* (Bethe). L.R. Farnell, *Greek Hero Cults and Ideas of Immortality* (Oxford 1921) 406, n. 31. Farnell ne retient pas la mention de Knopia et confond l'Harma béotien avec l'Harma attique : cf. Strab. 9, 2,11, C 404 et P. W. Wallace, *Strabo's Description of Boiotia* (Heidelberg 1979) 47-51. S. Sherwin-White, *Ancient Cos* (Göttingen 1978) ne mentionne pas Amphiaraos à Cos comme le suggérait Farnell. A. Schachter, *Cults of Boiotia* (London 1981) ne retient pas la mention de l'Harma béotien.

<sup>15</sup> V. *supra* n. 4.

<sup>16</sup> Kirchner, *Prosopographia attica* nos. 752, 753, 754.

<sup>17</sup> Il convient cependant de noter l'absence du nom Amphias à Rhamnonte (v. J. Pouilloux, *La forteresse de Rhamnonte*, Paris 1954) et à Oropos (v. B. Pétrakos, *Oropos*, Athènes 1968).

<sup>18</sup> V. carte fig. 2.



• Amphias    ■ Amphiaréion    □ Amphiaréion ?

Fig. 1. Répartition du nom Amphias et des Amphiaréions en Grèce

Peut-on conclure à l'existence d'un culte d'Amphiaraios à Éréttrie ? ou, sur la base de la dédicace à Asclépios, d'un culte d'Asclépios-Amphiaraios<sup>19</sup> comme à Oropos, car on sait l'étroite relation entre ces deux divinités<sup>20</sup> ? Le culte d'Asclépios est attesté sur le territoire d'Éréttrie<sup>21</sup>, comme dans la ville elle-même<sup>22</sup>. Le nom Ἀσκληπιιάδης est attesté deux fois à Éréttrie. Les fouilles de P. Thémélis dans le secteur E/5-6 de la ville, à quelques dizaines de mètres du lieu de trouvaille de l'inscription des Amphiastes, ont mis au jour une statuette que le fouilleur interprète comme un Asclépios<sup>23</sup>. On peut toutefois se demander s'il s'agit bien de ce dieu. En effet, sur un relief d'Oropos<sup>24</sup>, Amphiaraios est représenté avec tous les traits d'Asclépios, dont rien ne permet de le distinguer, n'était la dédicace Ἀμφιαράω<sup>25</sup>.

Il convient d'autre part de relever la conjoncture frappante que l'on observe deux fois entre la mention du nom d'Amphias et le culte d'Asclépios : à Astypalaea, colonie de Mégare, où par ailleurs le nom Amphias est attesté deux fois, ce nom apparaît dans une inscription déposée dans le temple d'Asclépios, à l'occasion d'une offrande faite entre autres par un Amphias<sup>26</sup> ; à Nésos, on le retrouve dans les comptes du temple d'Asclépios pour une somme de 8 statères<sup>27</sup>.

Il faut noter qu'Asclépios est apparu tard dans la religion grecque, par exemple seulement en 420 à Athènes, sous l'archontat d'Astyphilos. À Éréttrie, la mention de

<sup>19</sup> Sur ce type de nom (victime portant le nom de son meurtrier ou meurtrier prenant le nom de sa victime), v. M. Lacore, *Euripide et le culte de Poséidon-Erechthée*, REA 1983, 215-234, et spécialement 217 n. 4.

<sup>20</sup> Et entre ces deux cités (cf. D. Knoepfler, *Oropos, colonie d'Éréttrie*, Hist. et Arch. 54, 1985, 50sqq.).

<sup>21</sup> Cf. D. Knoepfler, *Ant.Kunst* 19 (1976) 58.

<sup>22</sup> La dédicace des Amphiastes.

<sup>23</sup> Cf. *Praktika* 1979, 25 et pl. 21.

<sup>24</sup> V. LIMC I/2 (Zürich 1981) pl. 564, 63.

<sup>25</sup> Cf. *Dictionnaire de la civilisation grecque* (Paris 1966) fig. p. 62, où l'on peut lire, sous la plume de P. Devambez, « relief votif dédié à Asclépios ». Cf. statue d'Amphiaraios d'Oropos : Pétrakos, *op. cit.* pl. 34b.

<sup>26</sup> IG XII 3, 167.

<sup>27</sup> IG XII 2, 646 C.

deux  $\text{Ἀσκληπιάδης}$  et d'un  $\text{Ἀσκληπιόδωρος}$ <sup>28</sup>, l'attestation d'Asclépios sur deux inscriptions, peut-être trois<sup>29</sup>, à une époque non antérieure à 300<sup>30</sup>, montrent bien également l'arrivée tardive de ce nouveau dieu, arrivée qui peut s'expliquer par les relations d'Érétrie avec Athènes au 4<sup>e</sup> siècle<sup>31</sup>.

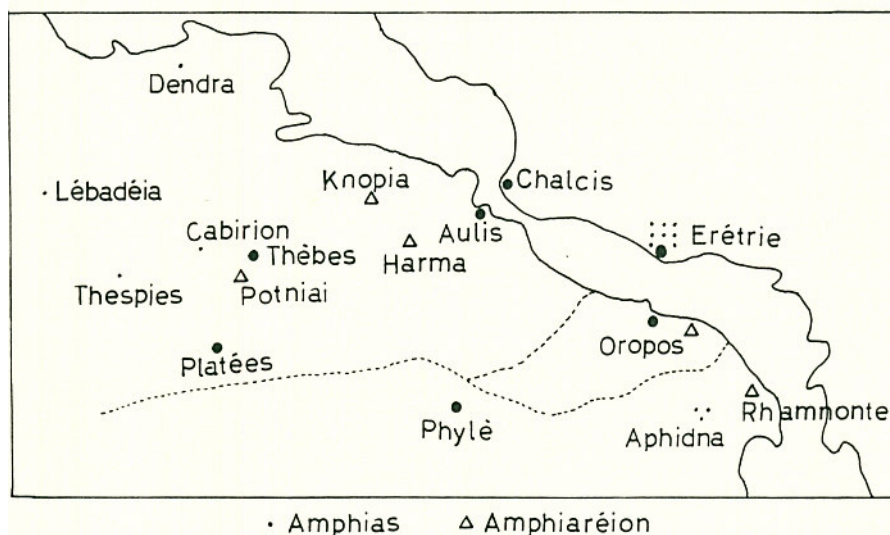


Fig. 2. Répartition du nom Amphias et des Amphiaraïons en Béotie et en Eubée

Malgré la vogue du culte d'Asclépios, les anciennes divinités guérisseuses n'ont pas perdu de leur attrait, tels Trophonios et Amphiaraos en Béotie. Tous deux exercent leurs activités autour de sources<sup>32</sup>. L'Asclépeion extra muros d'Érétrie près d'Alivéri<sup>33</sup> est également en relation avec une source. On observe souvent par ailleurs des relations entre Érétrie et la Béotie, sur le plan archéologique notamment<sup>34</sup>. Notons enfin que les attestations du nom Amphias, nom qui, en Béotie, remonte au 5<sup>e</sup> siècle<sup>35</sup>, se multiplient au 3<sup>e</sup> siècle : à Érétrie, elles datent toutes de ce siècle. À Oropos même, Amphiaraos devait encore compter au 4<sup>e</sup> siècle avec la concurrence d'un autre héros-médecin, Aristomachos, avant de s'imposer définitivement dans la seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle<sup>36</sup>. De nombreux indices suggèrent une redécouverte des dieux locaux à cette époque, parallèlement au développement du culte d'Asclépios, redécouverte qui culminera dans les nombreuses associations de l'époque hellénistique, telles celles des Amphiaraïstai de Rhamnonte (fin du 3<sup>e</sup>/début du 2<sup>e</sup> siècle)<sup>37</sup>, des Aristiastai de Vathy

<sup>28</sup> IG XII 9, 239 : 2<sup>e</sup> siècle av. J.C. ; ibid. 262 : 1<sup>er</sup> siècle av. J.C. ; ibid. 555 : 3<sup>e</sup> siècle av. J.C.

<sup>29</sup> Base des Amphiastes : milieu du 2<sup>e</sup> siècle av. J.C. ; IG XII 9, 194, début du 3<sup>e</sup> siècle av. J.C. ; Knoepfler, *loc. cit.* (*supra* n. 21).

<sup>30</sup> A contrario,  $\text{Ἀσκληπιόδωρος}$  attesté dans une inscription chalcidienne du 5<sup>e</sup> siècle (v. D. Knoepfler, BCH 108, 1984).

<sup>31</sup> P. Auberson et K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Bern 1972) 31-35.

<sup>32</sup> E.J. et L. Edelstein, *Asclepius II* (New York 1945) 149 et n. 14, 94.

<sup>33</sup> Knoepfler, *loc. cit.* 58. Par ailleurs, on connaît aujourd'hui à Amarynthos, sur le territoire de l'ancienne Érétrie, des sources thermales, qui portent le nom d' « Eretria » (*Tourism in Greece 1979*, Athènes 1979, 62 et photo p. 52).

<sup>34</sup> Pétrakos, *op. cit.* (*supra* n. 17) 178, parle de relations anciennes entre Oropos, Érétrie et la Béotie.

<sup>35</sup> IG VII 1888.

<sup>36</sup> Pouilloux, *op. cit.* (*supra* n. 17) 97-98.

<sup>37</sup> Cf. *supra* n. 13.

en Béotie, autour d'Aristée (3<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> siècle)<sup>38</sup> ou des Amphiastes d'Érétrie (première moitié du 2<sup>e</sup> siècle).<sup>39</sup>

Ainsi, malgré la dédicace à Asclépios sur la base des Amphiastes d'Érétrie, nous proposons de voir derrière cette association une confrérie honorant sous le nom local d'Amphas le héros guérisseur Amphiaraos, assimilé plus tard à Asclépios<sup>40</sup>.

---

<sup>38</sup> Cf. ZPE 23 (1976) 251-254 ; 25 (1977) 135-136.

<sup>39</sup> Cf. la vogue d'autres héros guérisseurs, comme Héraclès (v. A. Schachter, *Cults of Boiotia*, London 1981, 107) ou Tirésias honoré avant Asclépios à Orchomène (Schachter 108).

<sup>40</sup> Edelstein, op. cit. (supra n. 32) 94.